

CHAKA ET LE LION

Un lion rode autour du village : il vient d'emporter une génisse. Les villageois se décident donc à le pourchasser. Parmi eux se trouve un jeune Chaka, souffre-douleur de sa classe d'âge parce qu'il est différent des autres. L'occasion va lui être donnée de montrer son courage.

Marchant d'un pas ferme, serrés les uns contre les autres, les villageois s'encourageaient mutuellement : « Restons groupés ensemble », disaient-ils, « et s'il vient à bondir et qu'il abatte l'un de nous, que tous les autres se précipitent à son secours, et surtout que personne ne se sauve ! ». Ils avançaient toujours, le corps raidi, glacé de peur, leurs cheveux se dressant sur la tête à la pensée qu'ils allaient se trouver face à face avec le fauve. Et voilà qu'au moment même où ils s'exhortaient les uns les autres au courage, ils l'entendirent rugir tout à côté d'eux, et ils comprirent ce rugissement qu'il allait attaquer. Le temps de faire ham-m-m et il était déjà sur eux.



Lion de Chaka.

Ah ! Parlez-moi d'une débandade ! Ils se dispersèrent dans toutes les directions, fuyant à toutes jambes, la plupart dans la direction du village, avant même d'avoir vu l'animal, rien qu'à entendre son rugissement ! Le lion, bondissant au milieu d'eux, saisit un homme qu'il renversa violemment à terre, après quoi, il s'accroupit sur lui. Chaka, qui se trouvait à ce moment là tout à fait à l'extrémité

de la troupe, arriva en courant, tout en faisant de vains efforts pour rallier un de ses compagnons, afin de porter secours à leur camarade ; mais celui-là était littéralement paralysé par la peur, et Chaka vit bien qu'il était inutile de s'obstiner davantage, rien ne pouvait plus arrêter la débandade de ces hommes. Alors il continua à courir tout en poussant des cris pour attirer l'attention du fauve, le mettre en état d'alerte et l'empêcher d'achever le malheureux qu'il tenait sous lui.



Chaka.

Il était encore à une petite distance et s'approchait du lion, quand celui-ci poussa un nouveau grondement, un seul, mais tel que tous les fuyards, le croyant à leur poursuite et prêt à bondir sur eux, redoublèrent de vitesse dans leur fuite. Il gronda, et la terre sembla trembler, et ce grondement vint résonner jusqu'au fond des entrailles des poltrons qui fuyaient. Il n'avait pas fini de gronder que déjà il bondissait en avant, « le grand veau jaune, le fauve des forêts », la crinière hérissée, les yeux flamboyants, la queue dressée en l'air, les griffes menaçantes ; il fit un bond, puis un second qui l'amena sur Chaka.

Celui-ci, calme, l'attend de pied ; le fauve prend son élan et bondit ; alors, au moment où la bête est encore en l'air, Chaka fait un léger bond de côté et le lion, qui n'est pas un oiseau et ne saurait virer de côté et en plein vol vient passer à l'endroit même où le jeune homme se tenait quelques instants auparavant.

Profitant du moment où le lion est encore en l'air et à l'instant précis où il va toucher terre, Chaka lui enfonce en plein cœur sa lance à la hampe claire et à la pointe sombre. La bête en touchant terre roule sur le sol et y demeure, incapable de se relever. En mourant elle pousse des rugissements terrifiants ; Chaka la contemple, il la considère sans crainte, tout comme s'il regardait tout autre chose qu'un fauve destructeur, un fauve qui vient de bondir sur lui.

Thomas Mofolo, « Chaka, une épopée bantoue », Editions Gallimard.

COMREHENSION :

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Evoque, dans l'ordre, les différents comportements des villageois au cours de cette scène.
- 2- Pourquoi Chaka pousse-t-il des cris en allant vers le lion ?
- 3- Décris la tactique de Chaka face au lion.
- 4- Explique pourquoi, à l'issue de cet affrontement avec le lion, Chaka est devenu un héros.
- 5- Relève les éléments descriptifs des lieux.
- 6- Quel sentiment l'emporte-t-il, à la fin du texte.
- 7- Le narrateur mentionne-t-il des détails physiques ou moraux ? Justifie ta réponse.

VOCABULAIRE :

Définis les mots et expressions suivants.

- L'extrémité :
- La hampe :
- Terrifiante :

GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE :

Observe.

« Restons groupés ensemble. »

- Relève le verbe de cette phrase, précise son temps, son mode et sa personne.
- Dis les autres personnes que comprend ce mode.